

Beaucoup d'entre nous sont indignés et descendent dans la rue pour protester, mais le gouvernement, bien soutenu par les médias, essaye de noyer tout cela en **criminalisant les manifestations** et en les réprimant durement avec son appareil militaire.

Des ONG et organisations internationales ont dénoncé plusieurs **violations des droits de l'homme**. L'État et ses administrations partisans ne réagissent pas et ne répondent jamais aux besoins du peuple en matière de santé, d'éducation, de logement, d'emploi que nous avons conquis grâce à notre unité et nos luttes.

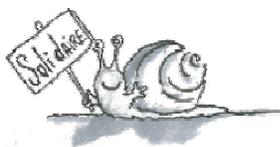
Recevez cette lettre comme une demande de soutien, partagez cette information avec autant de personnes que possible, aidez-nous à montrer au monde une réalité que le gouvernement, la FIFA et les sponsors de la Coupe du monde essaient de cacher à tout prix.

1 Organisations anarchistes brésiliennes

Fenikso Nigra
Boletim Operário
Liga Sindical Operária Camponesa
Danças das Idéias
Caos em Fluxo
Barricada libertária



Dossier sur les protestations brésiliennes :
http://www.cnt-so.org/IMG/pdf/la_coupe_est_pleine_web.pdf



Contact et inscription mailing-liste : escargots.solidaires@riseup.net
Plus de textes/ obtenir les sources : escargotssolidaires.noblogs.org

La misère brésilienne ?

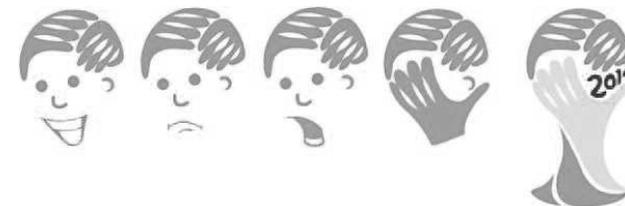


Rien à FOOT !

Ca y est, tous les regards sont tournés vers le nombre de baballes qui iront dans la cage. Il n'y a même pas besoin de faire semblant d'avoir un minimum d'éthique pour de tels événements puisqu'on trouvera toujours assez de gens pour soutenir et financer ce business de l'oppression.

Le texte qui suit est la traduction d'une lettre ouverte écrite par des collectifs militants brésiliens.¹

Salutations aux personnes de l'étranger, désolé de vous interrompre, mais étant donné les circonstances, nous pensons qu'il est nécessaire que vous compreniez le contexte réel de la **Coupe du monde de football** à laquelle vous allez assister. Nous voulons juste vous apporter des informations que le gouvernement brésilien et sa compagnie de tourisme ne vous donneront probablement pas.



La Coupe du monde confiée à notre pays par la FIFA, constitue une dépense, au moment où cette lettre est écrite, de 25,6 milliards de reais brésiliens, qui équivaut à **8,5 milliards de dollars**. De ce montant, plus de 83 % provenaient de deniers publics – l'argent des impôts du peuple lui-même.

Le **salaires minimum au Brésil** est de 724 reais par mois (**240 €**), les billets pour les jeux peuvent monter à près de 800 €. Le travailleur brésilien paie pour un événement auquel il ne peut lui-même pas assister.

Selon une enquête récente, **75,8 % des Brésiliens sont opposés** aux investissements effectués pour cette Coupe du Monde.

Notre pays a encore **3,7 millions d'enfants et adolescents non scolarisés** et un taux d'analphabétisme de 10%, selon l'UNESCO. Comme si les déficiences de l'éducation n'étaient pas suffisantes, le gouvernement a instauré des vacances scolaires pendant la Coupe du Monde.

Nous vivons dans un pays où plus de **242 000 familles n'ont pas d'électricité**, sans parler de la santé publique qui est encore loin d'être acceptable, tandis que l'idole du football, le « phénomène » Ronaldinho, déclare publiquement qu'« avec des hôpitaux on ne fait pas la Coupe du Monde ».



Aujourd'hui, nous vivons une conjoncture économique extrêmement difficile, nous avons l'un des taux d'imposition les plus élevés dans le monde, mais près de **50 % de notre PIB est utilisé pour payer une dette publique** absurde, alors que les gens meurent de faim, et près de la moitié de la richesse que nous produisons va directement dans les poches de quelques banquiers, sans parler de ce que nous perdons à cause de la **corruption** et de la mauvaise administration des fonds publics.

Les dépenses excessives concernant la Coupe du Monde ne sont que le sommet de cet iceberg ; au nom de cette Coupe, de nombreux **droits civils ont été violés**, ce qui n'est pas inhabituel dans un pays où nous avons une police fortement militarisée qui a déjà fait l'objet de nombreuses critiques de la part d'institutions internationales telles que Amnesty International et l'ONU, qui a

même fait une recommandation pour dissoudre la police militaire brésilienne (PM).

Les communautés proches des stades subiront une **police ostensible et féroce**, y compris avec la présence de l'armée, non pour assurer la sécurité du peuple, mais pour assurer la sécurité de vous, les touristes, comme c'est déjà le cas du « Complexo da Maré », qui est déjà occupé par l'armée, la marine et la Police militaire, en tout plus de 2 500 hommes.



Le droit au logement n'a pas échappé au regard du gouvernement et de la FIFA : **des milliers de familles ont déjà été déplacées** en raison de l'événement, y compris les familles autochtones de Aldeia Maracanã, qui, malgré leur résistance, ont été déplacées violemment.

Ce n'est pas une nouveauté pour nous non plus, dans le régime « démocratique » dans lequel nous vivons, de voir **l'intervention militaire** dans le chantier de construction d'une centrale en plein cœur de l'Amazonie (Belo Monte) pour empêcher les protestations des peuples indigènes et des communautés locales affectées par la construction du barrage. En outre, pour construire les stades à temps pour la Coupe du monde, plus **d'une douzaine de travailleurs sont morts dans les chantiers de construction**.

En plus de tous ces problèmes, **la prostitution des enfants** dans le pays est toujours une réalité qui affecte environ **500 000 enfants** selon le Forum national pour la prévention et l'élimination du travail des enfants.

Ce scénario est potentiellement aggravé par la tenue de la Coupe.